

« l'accompli relatif-II » de la voix active ; associé au personnel locatif *mido* en (7b), il contribue à marquer l'« accompli statif » :

7a	Annd-i	<i>fof, haal-i fof,</i>	<i>bonn-i fof.</i>
		/connaître/ + -i tout /dire/ + -i tout	/gâcher/ + -i tout
		'[Qui] sait tout [et] a tout dit a tout gâché.' (dicton)	
7b	Mido	<i>annd-i Yero.</i>	
		<i>je suis /connaître/ + -i Yéro</i>	'Je connais Yéro.'

Les formes négatives et affirmatives ne sont pas symétriques : aux dix formes affirmatives de l'accompli et de l'inaccompli, ne s'opposent que quatre formes négatives ; et aux deux formes affirmatives du subjonctif, une forme négative. Le morphème de négation est, à l'accompli et à l'inaccompli, un suffixe (8c), et au subjonctif et à l'impératif, une particule (8e) :

Accompli général	8a	<i>Mi</i>	<i>janng-ii deftere</i>	<i>ndee.</i>	8a'	<i>J'ai lu le livre.</i>
		<i>je</i>	<i>lire + -ii</i>	<i>livre</i>	<i>ce</i>	
Accompli relatif-II	8b		<i>Njanng-u-mi</i>	<i>deftere ndee...</i>	8b'	<i>Je lus le livre...</i>
			<i>lire + -u+je</i>	<i>livre</i>	<i>ce</i>	
Accompli négatif	8c	<i>Mi</i>	<i>janng-aani deftere</i>	<i>ndee.</i>	8c'	<i>Je n'ai pas lu le livre.</i>
		<i>je</i>	<i>lire + -aani</i>	<i>livre</i>	<i>ce</i>	
Impératif usuel	8d		<i>Janng-u deftere</i>	<i>ndee.</i>	8d'	<i>Lis le livre.</i>
			<i>lire + -u</i>	<i>livre</i>	<i>ce</i>	
Impératif négatif	8e	<i>Hoto</i>	<i>janng-u deftere</i>	<i>ndee.</i>	8e'	<i>Ne lis pas le livre.</i>
		<i>ne</i>	<i>lire + -u</i>	<i>livre</i>	<i>ce</i>	

La grammaire très différente de la négation en français mérite donc une attention particulière. Le rapport aspect/temps dépend du contexte et des propriétés sémantiques du verbe. L'accompli correspond souvent, avec les verbes dynamiques, au Passé Composé français, et avec les verbes d'état, au Présent de l'indicatif, et l'inaccompli, au Présent ou au Futur. Mais la concordance des temps au sein d'une narration en français risque d'être une grande difficulté pour l'apprenant.

L'ordre des mots dans la phrase verbale neutre est SVO. Les verbes du type 'dire' ou 'donner' se construisent en peul avec deux COD sans préposition interférente, le terme correspondant au COI du français venant en première position (lit. 'J'ai prêté Yéro le livre.'). Les compléments pronominaux suivent immédiatement le verbe. L'ordre des mots, la place des pronoms et la préposition du COI, en français, risquent d'être difficiles pour l'apprenant.

Les phrases en être du français ont des contreparties différentes en peul selon qu'elles sont identificationnelles (9a, b), locatives (9c,d), affirmatives (9a,c) ou négatives (9b,d). Au verbe *avoir* du français correspondent en peul des formes à sémantique locative (10a) ou existentielle (10b) :

9a	<i>Innde am ko</i>	<i>Binta</i>	9a'	<i>Mon nom est Bineta.</i>
	<i>nom à.moi c'est</i>	<i>Bineta</i>		
9b	<i>Innde am wonaa</i>	<i>Binta</i>	9b'	<i>Mon nom n'est pas Bineta.</i>
	<i>nom à moi n'est pas</i>	<i>Bineta</i>		
9c	<i>Deftere maa ndee ina to Binta</i>	<i>SE TROUVER chez Bineta</i>	9c'	<i>Ton livre est chez Bineta.</i>
	<i>livre à.toi ce</i>			
9d	<i>Deftere maa ndee alaa to Binta</i>	<i>ne pas exister chez Bineta</i>	9d'	<i>Ton livre n'est pas chez Bineta.</i>
	<i>livre à.toi ce</i>			
10a	<i>Mido jogii kaalis.</i>		10a'	<i>J'ai en ma possession de l'argent.</i>
	<i>je suis ai.détenu argent</i>			<i>J'ai de l'argent.</i>
10b	<i>Mi alaa kaalis.</i>		10b'	<i>Je n'ai pas d'argent.</i>
	<i>Je ne.pas.exister argent</i>			

L'apprenant se rendra cependant facilement compte des usages du français, qui se sert du verbe *être* aussi bien pour exprimer l'identification que la localisation, et du verbe *avoir* pour la possession.

ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES
<http://lgidf.cnrs.fr/documentation>



LANGUES ET GRAMMAIRES
 EN (ILE DE) FRANCE

ALI OU MOHAMADOU, Professeur de Linguistique
 peule (INALCO/PLIDAM) - OUMAR M. DÉME,
 Professeur de lycée et collège (KJPF-Mantes)

LE PEUL

[pulaar, fulfulde]

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français
 Langue Seconde par des locuteurs du peul]



LGIDF

Le projet Langues et Grammaires en (Île-de) France propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées en (Île-de) France, des descriptions scientifiques des propriétés phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées, des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones
- des outils « **EN FRANÇAIS ET AILLEURS** » sur des thématiques du français, avec des activités pédagogiques « **REGARDONS NOS LANGUES** ».

Logo LGIDF : Stanca Soare

Peule woman de Claude Texier <http://www.ctexier.com>

REFERENCE halshs-01529233
 2017

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Les locuteurs du peul désignent leur langue par deux termes : *pulaar* en Afrique occidentale depuis l'ouest du Mali jusqu'à l'Océan atlantique, et *fulfulde* partout ailleurs. Le français utilise le mot d'origine wolof, *peul*, et parfois, selon l'aire dialectale à laquelle on se réfère, les termes de *pulaar* ou de *fulfulde*. En revanche, le mot *toucouleur* (de l'arabe *tekrūr*), courant dans la littérature historique et anthropologique, est impropre à désigner la langue, voire mal accepté. D'après les différentes classifications linguistiques, le peul fait partie de l'ensemble des langues sénégalaises du sous-groupe atlantique nord-central, qui appartient lui-même au groupe atlantico-congolais de la grande famille Niger-Congo. On estime à environ 30 millions le nombre de ses locuteurs, répartis à travers dix-neuf États, entre le 9^e et le 13^e degrés de latitude nord, de l'Atlantique au Nil. Il constitue un continuum de parlers habituellement regroupés en cinq aires dialectales : l'aire du *Fuuta Tooro* (Sénégal, Mauritanie et ouest du Mali) ; l'aire du *Fuuta Jaloo* (Guinée et États limitrophes — la variante est alors désignée *pular*, avec une voyelle brève) ; l'aire du *Maasina* (Mali) ; les parlers centraux (Burkina, Niger ouest) ; et les parlers orientaux (à partir du Niger est). Les deux premiers ensembles de parlers sont les plus représentés dans la diaspora, notamment en France où prédomine le *pulaar*. Pour plus d'informations sur la langue, sa littérature et les graphies qu'elle utilise, cf. <http://ellaf.huma-num.fr/>.

ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

Le système consonantique du peul est fait de vingt consonnes occlusives auxquelles s'ajoutent les fricatives [f], [s] et [h], les liquides [l] et [r] et les semi-consonnes [w] et [j]. Les fricatives du français, [v], [z], [ʃ], [ʒ] et [ʁ], se ramènent à [w], [s] et [r]. Ex. : *vélo* > [welo], *chômage* > [sɔma:s]. Le peul oppose les consonnes simples aux géminées, ce qui peut avoir une influence sur la prononciation des occlusives du français à l'intérieur des mots, comme dans l'emprunt *tappi* [tappi] (français *tapis*).

Les cinq voyelles de la langue, [i], [e], [a], [o] et [u] s'opposent en brèves vs. longues ([i] vs. [i:], [e] vs. [e:], etc.). Les voyelles [y], [ø], [œ], [ə] n'existent pas en peul : [y] est ramené à [i] ; et [ø] et [œ], à [e] ; la prononciation du [ə] est variable : [e], [ɛ] ou [o]. Les voyelles nasales, attestées dans les parlers du *Fuuta Jaloo*, sont absentes ailleurs. Les nasales du français sont réalisées comme des voyelles longues [e:], [o:], [a:], ou comme des voyelles orales suivies d'une consonne nasale, par ex. *commandant* > [kuma:ndaŋ]. Le peul n'a pas de tons, et ses syllabes sont de types CV ou CVC. L'accent est sur la première syllabe des mots, qui commencent toujours par une consonne. Les locuteurs du peul insèrent de ce fait une consonne (la glottale [ʔ]) à l'initiale des mots français commençant par une voyelle, par ex. *usine* > [ʔisɪn], *étage* > [ʔeta:s]. Une suite de deux consonnes en français (CCV, etc.) est par ailleurs souvent réalisée avec insertion d'une voyelle (CVCV ou CVC), par ex. *bleu* > [bula], *président* > [persida:], *table* > [ta:bal].

ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

1. Domaine nominal

Les noms se répartissent en 27 classes pour le peul dans sa globalité (21 pour le *pulaar*, 17 de singulier et 4 de pluriel). Celles-ci sont définies par des suffixes et un même type d'accord avec les pronoms, les démonstratifs, les adjectifs et les participes. Par ex., aux noms marqués par : *-ere* (en 1a), *-e* (en 1b), *-el* (en 1c) et *-on* (en 1d), correspondent respectivement les démonstratifs *ndee*, *dee*, *ngel* et *kon* ; en raison de cet accord, bien que ces noms renvoient tous à une même notion, celle du « livre », ils appartiennent à des classes différentes, qui sont dans l'ordre, NDE, DE, NGEL et KON — les classes sont conventionnellement désignées par le pronom simple (voir 2b) qui sert à reprendre les noms qui les constituent, en écrivant celui-ci en capitales :

RADICAL	NOM = RADICAL+SUFFIXE	DEMONSTRATIF + NOM	CLASSE
<i>deft-</i>	1a <i>deft-ere</i> 'livre'	<i>ndee deftere</i> 'ce livre'	NDE
	1b <i>deft-e</i> 'livres'	<i>de defte</i> 'ces livres'	DE
	1c <i>deft-el</i> 'petit livre'	<i>ngel deftel</i> 'ce petit livre'	NGEL
	1d <i>ndeft-on</i> 'petits livres'	<i>kon ndefton</i> 'ces petits livres'	KON

L'apprenant se familiarisera sans difficulté avec les accords en genre et en nombre du français.

Le peul distingue, pour chaque classe, quatre sortes de pronoms : *a*) les pronoms emphatiques ('lui/elle') ; *b*) les pronoms simples, qui remplissent les fonctions de sujet, d'objet et de pronoms relatifs ('il/elle ; le/la ; qui, que...') ; *c*) les pronoms locatifs, qui ne peuvent être que sujet ('il/elle est en train de ; il/elle est dans un état donné ; il/elle est dans, en...') ; *d*) et les pronoms compléments, qui remplacent un nom qui en complète un autre ou qui vient après une préposition ('à lui/elle ; avec lui/elle', ...). Par ex., pour un nom de la classe NDE, ces pronoms sont :

		GROUPE NOMINAL PRONOMINALISÉ				PRONOMINALISATION			
EMPHATIQUE	<i>kayre</i>	2a	<i>Ko</i> c'est	<i>ndee</i> ce	<i>deftere.</i> livre	2a'	<i>Ko</i> c'est	<i>kayre.</i> <i>lui.</i>	
SIMPLE	<i>nde</i>	2b	<i>Mi</i> je	<i>jannɡii</i> ai lu	<i>deftere</i> livre	<i>ndee.</i> ce	2b'	<i>Mi</i> j'ai	<i>jannɡii</i> lu
LOCATIF	<i>ende</i>	2c	<i>Deftere</i> livre	<i>ndee</i> ce	<i>ina</i> est	<i>yoodf.</i> est.beau.	2c'	<i>Ende</i> il est	<i>yoodf.</i> est.beau.
COMPLEMENT	<i>mayre</i>	2d	<i>Holi</i> quel	<i>tiitoonde</i> titre	<i>deftere</i> livre	<i>ndee ?</i> ce	2d'	<i>Holi</i> quel	<i>tiitoonde mayre ?</i> titre à lui
									'Quel est le titre du livre ?'

Les pronoms de dialogue, qui renvoient directement au locuteur et à l'interlocuteur, se répartissent de même dans ces quatre sous-catégories. A la première personne plurielle, le peul distingue deux pronoms, le « nous exclusif », qui désigne le locuteur et une tierce personne ('moi et lui ; moi et eux...'), et le « nous inclusif » qui désigne le locuteur et l'interlocuteur ('moi et toi ; moi et vous...').

Les pronoms relatifs, qui constituent une sous-catégorie à part en français, risquent de poser quelques difficultés à l'apprenant, de même que l'emploi des pronoms clittiques en fonction d'objet indirect (*lui donner*), car le peul utilise dans tous ces cas le même pronom simple.

Les adjectifs du français sont rendus en ceul de trois façons : *a*) par des verbes d'état (en 3a) ; *b*) par des participes, qui comportent une marque d'aspect (en 3b) ; *c*) et par des adjectifs qualificatifs, qui en sont dépourvus (en 3c). L'adjectif et le participe s'accordent en classe avec le nom, mais à la différence du français, l'épithète ne peut pas précéder le terme qualifié :

Verbe	3a	<i>Haal-a</i> histoire	<i>kaa</i> cette	<i>wel-ii.</i> être agréable + -ii	3a'	<i>L'histoire est agréable.</i>
Participe	3b	<i>Ko</i> c'est	<i>haal-a</i> histoire	<i>mbel-ø-ka.</i> être agréable + -ø +cl.	3b'	<i>C'est une histoire qui est agréable.</i> <i>C'est une histoire agréable.</i>
Adjectif	3c	<i>Ko</i> c'est	<i>haal-a</i> histoire	<i>maw-ka.</i> grand +cl.	3c'	<i>C'est une grande histoire.</i> <i>(C'est un problème grave)</i>

L'accord de l'adjectif peut être acquis sans difficulté.

Le complément de nom suit directement le nom, sans préposition interférente. De ce fait, l'apposition et le complément de nom se confondent : en (4c) par ex., *ceerno Yero*, pris isolément, est aussi bien 'Professeur Yéro' que 'professeur de Yéro'.

4a	<i>tiitoonde</i> titre	<i>deftere</i> livre	<i>ndee</i> ce	4a'	<i>le titre du livre</i>
4b	<i>galle</i> maison	<i>Yero</i> Yéro		4b'	<i>la maison de Yéro</i>
4c	<i>galle</i> maison	<i>Ceerno</i> Professeur	<i>Yero</i> Yéro	4c'	<i>la maison du Professeur Yéro</i> <i>la maison du professeur de Yéro</i>

Le groupe nominal prépositionnel du français risque de constituer une grande difficulté pour l'apprenant, et surtout le choix de la préposition ((4), (6), etc.).

Les déterminants possessifs du français sont rendus en peul par des pronoms compléments du type illustré en (2d'). Contrairement au français, ils ne s'accordent pas avec le nom qu'ils déterminent, mais seulement avec le Possesseur : dans les ex. (5), bien que le Possessum varie en classe et en nombre, le pronom qui représente le Possesseur reste au singulier dans la classe du nom qu'il remplace, respectivement les classes NDE et O :

FORMES à COMPLEMENT DE NOM				FORMES à PRONOM COMPLEMENT				
5a	<i>tiitoonde</i> titre	<i>deftere</i> livre	<i>ndee</i> ce	<i>le titre du livre</i>	5a'	<i>tiitoonde</i> titre	<i>mayre</i> à lui	son titre
5b	<i>galle</i> maison	<i>Yero</i> Yéro		<i>la maison de Yéro</i>	5b'	<i>galle</i> maison	<i>makko</i> à lui	sa maison
5c	<i>defte</i> livres	<i>Yero</i> Yéro		<i>les livres de Yéro</i>	5c'	<i>defte</i> livre	<i>makko</i> à lui	ses livres

La grammaire des possessifs du français, qui implique un double accord avec le Possesseur et le Possessum, risque d'être difficile pour l'apprenant.

Le peul est une langue sans articles. Employé seul, le nom se traduira selon le contexte et les propriétés sémantiques de ce que l'on désigne (comptable vs. non comptable) par un article indéfini (6a'), un article défini (6b' et 6c'), un article partitif (6d') ou un nom nu (6e').

6a	<i>Mi</i> je	<i>lublima</i> ai emprunté	<i>deftere.</i> livre	6a'	<i>J'ai emprunté un livre.</i>
6b	<i>Nagge</i> vache	<i>nafi</i> est.utile	<i>Pullo.</i> Peul.	6b'	<i>La vache est utile au Peul.</i>
6c	<i>Ko</i> c'est	<i>ndiyam</i> eau	<i>wuurni</i> a.fait vivre	<i>huunde</i> tout	<i>fof.</i> chose
6c'					<i>C'est l'eau qui fait vivre toute chose.</i>
6d	<i>Yar</i> bois	<i>ndiyam.</i> eau		6d'	<i>Bois de l'eau.</i>
6e	<i>Hoto</i> ne	<i>yar</i> bois	<i>kosam.</i> lait	6e'	<i>Ne bois pas de lait.</i>

L'utilisation des articles français est à prendre très sérieusement en considération.

2. Verbe et phrase

Tout constituant verbal se présente en peul à l'une des trois voix que distingue la langue, la voix active, la voix moyenne et la voix passive. Ainsi, la racine lexicale *loot-* /laver/ apparaît aux trois voix, et on distinguera à l'infinitif : *loot-ø-de* 'laver', *loot-aa-de* 'se laver' et *loot-ee-de* 'être lavé'. L'acquisition des formes pronominales et passives du français, qui recourent en grande partie les valeurs des voix moyenne et passive du peul, ne posera pas de difficulté.

La conjugaison est aspectuelle et se fait par des suffixes associés, dans certains cas, à des morphèmes spécifiques placés devant le verbe. Le choix de la forme des pronoms de dialogue (emphatiques vs. non emphatiques, simples vs. locatifs) et leur position par rapport au radical (antéposés vs. suffixés) sont également pertinents dans la distinction des formes verbales. Par ex. en (7a), le morphème *-i* marque